

les CINCINNATUS et les FABRICIUS, comme des sauvages cachés sous des huttes, dont ils ne sortent que pour piller, ou pour massacrer leurs trop faibles voisins; les CATONS comme des fanatiques; POMPE'E, comme un ambitieux mal adroit; CESAR, comme un tyran victime de sa clémence et de sa présomption; OCTAVE, comme un destructeur volontaire et comme un bienfaiteur politique de ses concitoyens.

La malignité n'est pas moins ingénieuse à rabaisser les hommes les plus illustres d'entre les modernes: elle reproche à CHARLEMAGNE d'avoir de sang-froid fait égorger plusieurs milliers de Saxons, après le gain d'une bataille; à GUILLAUME le Conquérant son avarice, &c. à PHILIPPE-AUGUSTE, ses petites jalousies contre RICHARD *Cœur de Lion*; à LOUIS XI, ses expéditions d'Egypte et de Tunis; à LOUIS XII, de ne s'être point assez mélié de FERDINAND le Catholique; à FRANÇOIS I, ses imprudences; à HENRI IV, ses faiblesses; à LOUIS XIV, son goût pour le faste et pour la guerre, au Grand Conde, son inquiétude et ses défections; à TURENNE, ses indiscretions et le ravage du Palatinat; à MARLEBOROUGH, sa trahison envers son maître et son bienfaiteur; à GUILLAUME III, de n'avoir été heureux que contre son beau-père; à PHILIPPE, régent de France, sa trop grande facilité; au Czar PIERRE I, sa passion pour le vin, &c. L'envie assied son sceptre sur la tombe des grands hommes, et persécute même leurs cendres. Mais malgré ses efforts sa dent se brise contre leur statue, et la postérité ne voit que les grandes qualités et les grandes actions.

(Dérision ou Contradiction.)

ASTRONOMIE.

DANS un rapport sur la dernière apparition de la comète d'ENCKE, en 1828, M. GAUTHIER dit que les résultats obtenus s'accordent avec ceux qu'Encke s'était procurés précédemment en 1823, et qui l'enduisirent à supposer dans l'espace un milieu ou fluide éthéré, dont la résistance agissant comme force tangentielle contre le mouvement de la comète, augmentait la puissance du soleil, et abrégeait la période de révolution. Les plus célèbres géomètres, et NEWTON lui-même avaient déjà calculé l'influence qu'un tel milieu de résistance pouvait avoir sur les mouvemens des comètes et des planètes. Ils avaient trouvé que son effet serait de diminuer continuellement l'excentricité de leurs orbites, et de raccourcir leurs grands axes et les périodes de leurs révolutions; que la longueur du périhélie n'éprouverait qu'un changement périodique, et que les nœuds et l'incli-